

Sans la trahison infâme de Séverin Roch, Denis aurait peut-être été sauvé (sifflet de locomotive) Tiens, le train de Montréal qui arrive, Zéphir va être ici dans quelques minutes.

COME (regardant)—Le voilà! mais regardez donc...

SCÈNE II

(Les MEMES, ZEPHIR, endimanché, tenant un grand porte-manteau.)

MARTINE—Le crapoussin! Il étreint son tuyau de noce...

ZEPHIR—Bonjour! Bonjour!... Les gens de la maison sont bien?

MARTINE—Bonjour! Zéphir, comme tu t'es mis beau...

SCÈNE III

(Les MEMES, puis ANGÉLIQUE, par la porte du cottage.)

ANGÉLIQUE—Avez-vous passé sur le Champ-de-Mars, M. Zéphir? Est-il faraud?... (elle s'avance et lui donne la main. Zéphir veut lui prendre la taille, elle l'évite) Bon! bon! l'oiseau a changé de plumage, mais c'est toujours le même forgeron entreprenant...

ZEPHIR (se dandinant)—Vous pouvez admirer, ça ne coûte rien...

MARTINE—Il est mis comme un membre de la chambre haute, je vous dis. Il n'y a pas, il faut absolument mouiller ça...

ZEPHIR—Vous avez raison, maman Duguay... (Martine apporte des verres.)

MARTINE (servant à la ronde)—Un petit coup à la santé de la future Madame Robin, et de son Zéphir... (ils boivent) Maintenant, assieds-toi-là et raconte-nous ton voyage.

ZEPHIR—Ah! mes amis, quel voyage!... D'abord, faut que je vous dise: On arrive à la place Jacques Cartier, en bateau, à onze heures du matin. Je me suis dit: J'ai bien le temps d'aller marchander les montres avant midi. J'entre dans un magasin, près de l'audience; puis v'là la commis qui commence à me montrer des barloques, grosses comme des boîtes de cirage. Mais il s'est vite aperçu que je connaissais ça (tirant une montre) Tenez! regardez-moi ça... Six piastres... (à Côme) entendez-vous le tic-tac?...

COME—En effet, on dirait d'une pendule...

ZEPHIR—C'est une patente. Balancier double, treize rubis, seize carats ou carottes, je ne sais pas trop... enfin, c'est garanti pour dix ans. Après cela, je pique au Fort St-Jean-Baptiste, chez mon oncle Jos. Vous parlez des embrassades... je pense que la grosse bière a coulé. Après le dîner, on est allé au Jardin Guillaumont. Si on a ris devant la cage des singes... j'en ai encore des bosses. Les boutons de culottes partaient comme des balles. Le soir, je pars avec Sinai Lagrenade, et Pite Paquin, pour aller entendre battre neuf heures, sur le Champ-de-Mars. Il y avait du monde... du monde! et des belles créatures; pas faronches. Ah! si j'avais eu mon tuyau...

ANGÉLIQUE—Entendez-vous ce monsieur?... deux jours parti... Sois tranquille, tu n'y retourneras pas seul... je t'en passe un papier...

ZEPHIR—Non, mais c'est pas ça, au milieu du plaisir, v'là que je m'aperçois que mes amis étaient partis. Impossible de retrouver ma rue. Je prends un cab, et savez-vous ce que ce torballe de charretier m'a fait? Il m'a trimbalé deux heures, toujours sur la même rue. Ça m'a coûté neuf francs... Vous parlez que ça marche les trente-sous à Montréal.

MARTINE—Tu as fait toutes tes emplettes?

ZEPHIR—Beau dommage!... Ah! Angélique, si tu voyais les belles fanfreluches, les jolies jarretières... c'est dans mon porte-manteau...

MARTINE—C'est bon, nous regarderons après souper.

ZEPHIR—Attendez, il faut que je vous raconte l'accident...

TOUS—Un accident!...

ZEPHIR—Imaginez-vous. J'étais descendu au Grand Marché pour m'acheter du tabac canadien, et j'arrive juste comme le "Terrebonne" accostait, lorsqu'une jeune fille tomba à l'eau, paf!...

ANGÉLIQUE—Ah! mon Dieu!...

ZEPHIR—Je me précipite avec les autres, mais tout à coup un jeune homme habillé en matelot, saute à l'eau, et comme la jeune fille allait disparaître sous la roue, il l'empoigne comme ça (il saisit Angélique).

ANGÉLIQUE—Miséricorde!...

ZEPHIR—Ce garçon-là nageait comme un poisson. En deux minutes, il l'avait sauvée. Et le frère de la demoiselle la recevait au bout du quai.

COME—Son frère! Mais tu les connais-donc?...

ZEPHIR—Je crois bien!... C'était mademoiselle Pauline Marchand et son frère, Régis.

ANGÉLIQUE—En voilà une surprise pour mademoiselle Jeanne. Elle qui les attends ce soir; vous savez qu'ils doivent passer leurs vacances ici?

ZEPHIR—On a cherché le brave garçon qui avait fait le sauvetage, mais il avait disparu. J'ai trouvé ça hors du commun. N'est-ce pas M. Duguay?...

COME—Bien brave, en effet...

ZEPHIR—Quelqu'un a dit que c'était un matelot français...

ANGÉLIQUE—Je cours raconter cela à mademoiselle Jeanne. Vous savez que le prétendu de notre demoiselle arrive ce soir? grande visite: le capitaine McKay, M. le notaire Ducharme (elle va pour s'éloigner.)

ZEPHIR (retenant Angélique)—Eh! pas de récompenses pour ces bonnes nouvelles?

ANGÉLIQUE—Venez-tu bien!... si on ne dirait pas que c'est lui qui a sauté à l'eau.

ZEPHIR—Sauter à l'eau! Avec un tuyau qui m'a coûté quinze francs, à la basse-volée, je pense pas. Pour ma petite Angélique, je ne dis pas. M'a dire comme l'autre: j'aurais risqué le bouillon.

MARTINE—Entrons souper. Pauvre Pauline, en voilà une aventure.

(Ils sortent par le fond.)

SCÈNE IV

(PIERROT, un sac sur le dos. Il entre par le fond, à droite. Il cherche dans son sac.)

PIERROT—En a-t-il des lettres, le bourgeois... Voyons, le journal de M. Duguay: "Le Pays", l'évangile des vieux patriotes. Holà! M. Duguay (il va jeter le journal chez Côme.)